



# L'Italie et le Royaume-Uni comptent sur l'aide de Cuba, de la Chine et du Venezuela pour lutter contre les coronavirus - alors que les États-Unis intensifient leurs sanctions brutales

Par [Ben Norton](#)

Mondialisation.ca, 20 mars 2020

[The Gray Zone](#) 17 mars 2020

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#), [Asie](#), [L'Europe](#)

Thème: [Économie](#), [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

L'Italie a demandé à des médecins de Chine, de Cuba et du Venezuela de contenir le coronavirus, tandis que Cuba s'est portée au secours d'un navire de citoyens britanniques. Pendant ce temps, les sanctions américaines aggravent le bilan de la crise du Covid-19 en Iran et au Venezuela.

Les sanctions que les États-Unis ont imposées à des dizaines de pays du monde entier, dans une tentative de renverser leurs gouvernements indépendants, n'ont fait qu'aggraver la pandémie mondiale de coronavirus. Mais dans le même temps, certains de ces pays ciblés par la guerre économique américaine ont pris la tête des efforts pour contenir l'épidémie de Covid-19.

En fait, le gouvernement local du nord de l'Italie, pays membre de l'Union européenne et de l'OTAN, a officiellement demandé une aide médicale à la Chine, à Cuba et au Venezuela – tous des pays diabolisés par les États-Unis et l'UE, qui à leur tour n'ont apporté que peu de soutien à l'Italie.

Le gouvernement italien a déploré que « pas un seul pays de l'UE » n'ait répondu à sa demande d'équipement médical – contrairement à la Chine, qui a immédiatement apporté son aide.

Et il n'y a pas que l'Italie ; la Grande-Bretagne a également compté sur Cuba pour l'aider à combattre le virus contagieux.

La région de Lombardie, au nord de l'Italie, a été particulièrement touchée par le coronavirus, avec des dizaines de milliers de cas et plus de 1 000 décès. La pandémie a dévasté la région, qui est la plus riche et la plus peuplée du pays.

Le 15 mars, l'Italie [a enregistré 368 nouveaux décès](#) en une seule journée, soit plus que le jour le plus meurtrier à Wuhan, en Chine, qui a réussi à contenir le virus.

En réponse à la crise, le gouvernement de Lombardie [a demandé à la Chine, à Cuba et au Venezuela](#) d'envoyer des médecins et d'autres personnels médicaux pour aider à contenir l'épidémie.

« Nous sommes [en contact avec Cuba, le Venezuela et la Chine](#), qui ont mis des médecins à disposition », a déclaré le ministre de la santé lombard, Giulio Gallera, lors d'une conférence de presse.

L'ambassade de La Havane a déclaré « [la solidarité cubaine avec l'Italie](#) », et le ministère des affaires étrangères de Cuba a publié un avis confirmant la demande de Gallera et annonçant qu'il enverra « [du personnel cubain](#) spécialisé dans la lutte contre les maladies contagieuses ».

Le gouvernement local de la grande ville italienne de Milan a également compté sur les expéditions de matériel médical en provenance de Chine.

Une [équipe de médecins chinois](#) est arrivée en Italie [le 12 mars](#).

A team of Chinese health experts are in Iraq to help the country contain the [#coronavirus](#) outbreak. [#COVID19 pic.twitter.com/ykCWRxv9kH](#)

— China Xinhua News (@XHNews) [March 14, 2020](#)

## **L'Union européenne abandonne l'Italie, après avoir poussé à la privatisation des systèmes de santé**

L'Union européenne, en revanche, a laissé l'Italie se débrouiller.

L'ambassadeur d'Italie auprès de l'UE, [Maurizio Massari](#), a publié un article d'opinion dans lequel il indique que son pays a demandé un soutien par le biais du mécanisme de protection civile de l'organisme, en cherchant du matériel médical pour contenir l'épidémie de coronavirus.

« Mais, malheureusement, pas un seul pays de l'UE n'a répondu à l'appel de la Commission. Seule la Chine a répondu bilatéralement », a écrit M. Massari.

En fait, l'Union européenne a fait le contraire de l'aide. La Commission européenne, qui dirige l'UE, a appelé les États membres [à réduire les dépenses médicales et à privatiser les services de santé](#) au moins 63 fois entre 2011 et 2018.

L'obsession de l'UE de réduire et de privatiser les institutions publiques a considérablement affaibli l'infrastructure sanitaire du continent, la rendant beaucoup plus vulnérable aux pandémies mortelles comme le coronavirus.

## **La Grande-Bretagne compte sur l'aide de Cuba pour accoster un navire infecté par le coronavirus**

Cuba est sous un embargo américain illégal depuis 1960 – que tous les pays du monde (à l'exception d'Israël) [votent pour dénoncer chaque année aux Nations unies](#). Mais ce blocus n'a pas empêché le petit pays de développer le meilleur système de santé de toute l'Amérique latine.

Même le Royaume-Uni, l'un des pays les plus riches de la planète, a compté sur l'aide de Cuba pour contenir le coronavirus.

Le gouvernement britannique a demandé à de nombreux pays des Caraïbes de laisser le bateau de croisière MS Braemar accoster dans leur port, après que plusieurs cas de coronavirus aient été signalés parmi ses plus de 1 000 passagers.

CNN a noté que « les responsables britanniques ont lancé [un effort diplomatique intense](#) pour trouver un pays prêt à accueillir » navire infecté, mais ont été rejetés par la Barbade et les Bahamas.

Le 16 mars, Cuba a accepté d'aider la Grande-Bretagne, en proposant d'amarrer le MS Braemar dans un port cubain et d'aider à ramener les passagers au Royaume-Uni.

Le ministère des affaires étrangères de Cuba [a déclaré](#) : « Nous vivons des temps de solidarité, de compréhension de la santé comme un droit humain, de renforcement de la coopération internationale pour faire face à nos défis communs, des valeurs qui sont la clé des pratiques humanistes de la Révolution et de notre peuple ».

[#Cuba](#) recibirá el crucero británico MS Braemar. Son tiempos de solidaridad, de entender la salud como un derecho humano, de reforzar la cooperación internacional para hacer frente a nuestros desafíos comunes [#CubaPorLaSalud](#)  
[#CubaSolidaria](#)

→ <https://t.co/R4QETIGZm4> [pic.twitter.com/Yx8enqsgBv](https://pic.twitter.com/Yx8enqsgBv)

— Asamblea Nacional Cuba (@AsambleaCuba) [March 16, 2020](#)

## **Les États-Unis se battent pour le contrôle d'un traitement et d'un vaccin potentiels contre les coronavirus**

Alors que Cuba, la Chine et le Venezuela – pays ciblés par la guerre économique américaine – aident le monde à contenir l'épidémie de coronavirus, Washington fait des heures supplémentaires pour monopoliser tout traitement potentiel, afin de pouvoir en tirer profit.

Une entreprise pharmaceutique californienne, Gilead Sciences, a mis au point un médicament expérimental qui, selon les experts médicaux, pourrait potentiellement traiter le coronavirus.

L'Institut de virologie de Wuhan du gouvernement chinois [a déposé une demande de brevet](#) afin de pouvoir produire ce médicament, appelé remdesivir. Mais la société américaine [s'est battue bec et ongles](#) pour empêcher Pékin de pouvoir le fabriquer.

Pourquoi ? Parce que [les actions de Gilead Sciences montent en flèche](#) et que les investisseurs disent que la société [pourrait bientôt faire fortune](#).

Le gouvernement américain a également essayé de soudoyer [une société médicale allemande](#) qui pourrait être sur le point de développer un vaccin contre le coronavirus.

Le président Donald Trump aurait offert « de grosses sommes d'argent » à la firme allemande CureVac, afin que les États-Unis puissent avoir l'exclusivité du traitement – qu'ils pourraient ensuite vendre au reste du monde.

## Les sanctions américaines empêchent le Venezuela et l'Iran d'importer des médicaments et du matériel médical.

Et tandis que l'administration Trump et les sociétés pharmaceutiques américaines cherchent à tirer profit de la pandémie de coronavirus, Washington redouble sa guerre économique destructrice.

Le procureur général du Venezuela, Tarek William Saab, a donné une conférence de presse dénonçant Washington pour avoir [empêché Caracas d'acheter des médicaments](#) et du matériel médical qui l'aideraient à combattre le Covid-19.

« Il est éthiquement inacceptable que de telles sanctions soient maintenues contre le Venezuela », a déclaré M. Saab. Il a appelé la Colombie et le Brésil à mettre fin à leurs tentatives de coup d'Etat contre Caracas et à travailler plutôt ensemble pour contenir le virus.

Les sanctions américaines ont également fortement entravé les efforts de l'Iran pour lutter contre Covid-19. Des centaines d'Iraniens sont morts, des milliers d'autres ont été touchés, et Washington a empêché le pays d'acheter des médicaments et du matériel médical dont il a grand besoin.

Le ministre iranien des affaires étrangères, Javad Zarif, a dénoncé les sanctions américaines comme une forme de « terrorisme médical ».

[.@realDonaldTrump](#) is maliciously tightening US' illegal sanctions with aim of draining Iran's resources needed in the fight against [#COVID19](#)—while our citizens are dying from it.

The world can no longer be silent as US [#EconomicTerrorism](#) is supplanted by its [#MedicalTerrorism](#).

— Javad Zarif (@JZarif) [March 7, 2020](#)

« Les efforts pour lutter contre la pandémie de COVID19 en Iran ont été [sérieusement entravés par les sanctions américaines](#) », a ajouté M. Zarif. « Il est IMMORAL de laisser une brute tuer des innocents ».

Dans une lettre au Secrétaire général António Guterres, Zarif a appelé les Nations Unies et les Etats membres à ignorer les « sanctions américaines inhumaines » contre l'Iran et à faire pression pour qu'elles soient levées.

In letter to UN SG [@antonioguterres](#), I urge the world body—and member states—to disregard inhuman US sanctions on my country. And insist that they be lifted.

As the [#COVID19](#) ravages Iran, we should recognize that viruses don't discriminate. To fight them, neither should humans.  
[pic.twitter.com/YDqw9fKzHl](https://pic.twitter.com/YDqw9fKzHl)

— Javad Zarif (@JZarif) [March 13, 2020](#)



In the name of God, the Compassionate, the Merciful

12 March 2020

Excellency,

I am writing to you concerning a matter of the greatest urgency. As you—and my counterparts across the world—are painfully aware, we are now officially amid a pandemic. Most of us have been affected by the spread of the highly contagious Covid-19 viral disease, with my country among the worst impacted so far.

While the virus ravages our cities and towns, our population—unlike those of other countries affected—suffer under the most severe and indiscriminate campaign of economic terrorism in history, imposed illegally and extra-territorially by the Government of the United States since it reneged on its commitments under Security Council Resolution 2231 in May 2018.

Although our medical facilities, doctors, nurses and other health practitioners are among the very finest in the world, we are stymied in our efforts to identify and treat our patients; in combatting the spread of the virus; and, ultimately, in defeating it, by the campaign of economic terrorism perpetrated by the Government of the United States.

Beyond targeting our lawful trade with others, the illegal U.S. sanctions regime has impacted every sector of our economy, all while our people are told by the U.S. Secretary of State that their government must submit to outrageous outside diktat “if they want to eat”. Now, the same shameless U.S. official has gone as far as publicly holding medicine for Iranians to ransom, conditioning such trade on extraneous and extra-judicial demands.

The Government of the United States’ general collective punishment of the Iranian people—including by depriving them from humanitarian trade, in contravention of repeated sloganeering to the contrary—is clear. What has hitherto, and unfortunately, been less clear to the international community is how U.S. economic terrorism is specifically—and directly—undermining our efforts to fight the Covid-19 epidemic in Iran, including as follows:

His Excellency  
Mr. António Guterres  
Secretary General  
United Nations

La Chine s’est également prononcée avec force contre les sanctions américaines contre le Venezuela et l’Iran.

Lors d’une conférence de presse le 13 mars, un porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères, Geng Shuang, a condamné le blocus de Caracas par Washington.

« A un moment crucial où les gouvernements et les peuples de tous les pays luttent ensemble contre l’épidémie d’un nouveau coronavirus, la partie américaine est cependant déterminée à continuer à [brandir le bâton des sanctions contre le Venezuela](#), ce qui va à l’encontre de l’esprit minimum de l’humanité », a déclaré le Geng.

Le porte-parole du gouvernement chinois a également dénoncé les sanctions américaines contre l’Iran.

We urge the US to immediately lift unilateral sanction on Iran. Continued

sanction is against humanitarianism and hampers Iran's epidemic response & delivery of humanitarian aid by the UN and other organizations. [pic.twitter.com/O1dVvgAZX4](https://pic.twitter.com/O1dVvgAZX4)

— Spokesperson 郭华 ( @MFA\_China ) [March 16, 2020](#)

Notant que Pékin avait envoyé une équipe d'experts médicaux pour aider l'Iran à contenir le Covid-19, le ministère des affaires étrangères a ajouté : « Nous exhortons les États-Unis à lever immédiatement la sanction unilatérale sur l'Iran. Le maintien de la sanction est contraire à l'humanitarisme et entrave la réponse de l'Iran à l'épidémie ».

**Ben Norton**

Article original en anglais : [Italy and UK rely on help from Cuba, China, Venezuela to fight coronavirus – as US steps up brutal sanctions](#), The Gray Zone, le 17 mars 2020.

*Traduction par VD pour le Grand Soir*

La source originale de cet article est [The Gray Zone](#)  
Copyright © [Ben Norton](#), [The Gray Zone](#), 2020

---

Articles Par : **[Ben Norton](#)**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)